

## **PROGRAMME DE CONCERT**

*Musique originale du pianiste compositeur Enzo De Rosa*

### **Un concert pour l'âme**

<b><u>TITRE</u></b>	<b><u>AUTEUR</u></b>
1- Heidenröslein (Petite rose sur la lande)	W. Goethe.trascr. 1771
2- Au-delà du fleuve et sous les arbres	E. Hemingway, 1950
3- Peer Gynt	E. Ibsen, 1867
4- Candide	Voltaire, 1759
5- Vénus érotica	Anaïs Nin, 1977
6- Le marchand de Venise	W. Shakespeare, 1596
7- Cent ans de solitude	G.G. Márquez, 1967
8- Apollon et Daphné	Ovide, 1 sec.A.C.
9- De Natura	Lucreèce, 1 sec A.C.
10- Le sens des Choses	« Pensées » n° 72 de B. Pascal
11- L'Alchimiste	P. Coelho, 1988
12- Carmen	P. Mérimée,1845

## RÉPERTOIRE D' EXTRAITS CELLO DE ROSA

### "Un concert pour l'âme"

La musique de Cello De Rosa, inspirée par les chefs-d'œuvre de la littérature, crée une trame sonore pour les histoires de Shakespeare et Hemingway ou, parfois, pour les personnages de Voltaire et Mérimée. Situés entre le classique et la musique de films, ces bijoux prennent vie au son nuancé et coloré du violoncelle et du piano.

**Durée du concert** est de 70 minutes comprenant la musique ainsi que les douze extraits qui seront lus avant chaque pièce musicale par un membre volontaire du public pour encourager la participation de l'audience.

#### 1. **Heidenröslein (Petite Rose sur la lande)** (W. Goethe trascr. 1771)

Un petit garçon vit une rose se dresser, / Petite Rose sur la lande,  
Elle était si jeune et belle comme le matin, / Il courut pour la voir de plus près,  
Et la vit avec beaucoup de bonheur. / Petite Rose, petite rose, petite rose rouge,  
Petite rose sur la lande.

Le garçon dit : je vais te briser, / Petite rose sur la lande !  
La petite rose dit : je vais te piquer, / Pour que tu penses à moi éternellement,  
Et je ne le souffrirai pas, / Petite Rose, petite rose, petite rose rouge,  
Petite rose sur la lande.  
Et le sauvage garçon brisa / La petite rose sur la lande;  
La petite rose se défendit et piqua; / Mais aucun cri, aucun gémissement ne l'aida,  
Elle dû le subir./ Petite Rose, petite rose, petite rose rouge,  
Petite rose sur la lande.

#### 2. **Au delà du fleuve et sous les arbres (E. Hemingway, 1950)**

Je ne pleure jamais, dit la jeune fille. Jamais. Je m'en suis fait une règle. Mais je pleurerais bien maintenant.

Ne pleure pas, dit le colonel. Je suis gentil maintenant, et au diable le reste.

Dis-moi encore que tu m'aimes.

Je t'aime et je t'aime et je t'aime.

Tu feras tout ton possible pour ne pas mourir ?

Oui.

Le colonel la tint serrée et la tête rejetée en arrière ; il l'embrassa jusqu'à ce que le baiser n'eût plus qu'un goût de désespoir.

### **3 . Peer Gynt (E.Ibsen, 1867)**

SOLVEIG: Tu es là! Oh, Dieu soit loué! PEER GYNT : Crie à haute voix mon crime à toi!

SOLVEIG: Votre crime? Pour moi? Tu as fait toute ma vie comme une belle chanson! PEER

GYNT : Mais qui suis-je? Et où étais-je?

SOLVEIG: Vous êtes mon bien-aimé. Et vous avez toujours été dans ma foi, dans mon espoir, dans mon cœur.

### **4. Candide (Voltaire, 1759)**

Les imbéciles ont l'habitude de croire que tout ce qui est écrit par un auteur célèbre est admirable.

Pour ma part je ne lis que pour me faire plaisir et n'apprécie que ce qui me convient.

« Vous croyez, dit Candide, que les hommes se sont toujours massacrés comme aujourd'hui, qu'ils ont toujours été des menteurs, des arnaqueurs, des traîtres, des ingrats, des brigands, des idiots, des voleurs, des canailles, des gloutons, des ivrognes, envieux, ambitieux, sanglant, calomniateurs, débauchés, fanatiques, hypocrites et fous? Croyez-vous, dit Martin, que les faucons ont toujours mangé des pigeons quand ils les ont trouvés? »

### **5. Vénus érotica (A. Nin, 1977)**

Le sexe perd tout son pouvoir et sa magie quand il devient explicite, mécanique, exagéré, quand il devient une obsession mécanique.

Cela devient un ennui.

« Vous ne savez pas ce que votre examen microscopique de l'activité sexuelle vous manque, à l'exclusion des aspects qui sont le carburant qui l'enflamme. Intellectuel, imaginatif, romantique, émotionnel. C'est ce qui donne au sexe ses textures surprenantes, ses nuances transformations, ses éléments aphrodisiaques.

Si vous nourrissiez votre vie sexuelle de toutes les excitations et de toutes les aventures que l'amour apporte à la sensualité, vous seriez l'homme le plus puissant du monde. La source du pouvoir sexuel est la curiosité, la passion. Seuls les battements unis du sexe et du cœur peuvent créer de l'extase. »

## **6. Marchand de Venise ( W.Shakespeare, 1596)**

« Un Juif n'a-t-il pas des yeux ? Un Juif n'a-t-il pas des mains, des organes, des dimensions, des sens, de l'affection, de la passion ; nourri avec la même nourriture, blessé par les mêmes armes, exposé aux mêmes maladies, soigné de la même façon, dans la chaleur et le froid du même hiver et du même été que les Chrétiens ? Si vous nous piquez, ne saignons-nous pas ? Si vous nous chatouillez, ne rions-nous pas ? Si vous nous empoisonnez, ne mourrons-nous pas ? Et si vous nous bafouez, ne nous vengerons-nous pas ? »  
« Je tiens ce monde pour ce qu'il est... : un théâtre où chacun doit jouer son rôle. »

## **7. Cent ans de solitude (G.G.Marquez, 1967)**

« Où qu'ils soient, ils se rappellent toujours que le passé était un mensonge, que la mémoire n'a pas de retour, que chaque printemps passé ne pourrait jamais être retrouvé, et que l'amour le plus sauvage et le plus tenace était finalement une vérité éphémère. »

## **8. Apollon et Daphné (Ovide, I sec A.C.)**

Enorgueilli de son exploit, Apollon se moque de Cupidon qui, pour se venger, envoie sur le dieu une flèche pour qu'il tombe amoureux et une sur la nymphe Daphné « pour chasser l'amour ». Apollon cherche alors à la convaincre de ne pas lui résister, puis cherche à la prendre de force, mais Daphné se transforme alors, grâce à son père Pénéé, en un laurier.

## **9. De Natura (Lucrèce, I sec A.C.)**

« Laissez donc les autres travailler en vain et faire suer le sang, en se battant le long du chemin étroit de l'ambition; ils croient savoir mais se fondent sur les opinions des autres et conçoivent leurs aspirations en fonction de ce qu'ils entendent plus que de ce qu'ils ressentent réellement. Et cela se produit et continuera à se produire, pas très différemment de ce qui s'est passé dans le passé. »

## **10. Le Sens des Choses ( « Pensées » n° 72 de B. Pascal)**

« Car enfin qu'est-ce que l'homme dans la nature ? Un néant à l'égard de l'infini, un tout à l'égard du néant, un milieu entre rien et tout, infiniment éloigné de comprendre les extrêmes. La fin des choses et leurs principes sont pour lui invinciblement cachés dans un secret impénétrable, également incapable de voir le néant d'où il est tiré et l'infini où il est englouti. »

**11. L'Alchimiste (P. Coelho, 1988)**

« Nous sommes des voyageurs sur un voyage cosmique, en agitant et en dansant remous et des tourbillons de l'infini. **La vie** est éternelle. Nous nous sommes arrêtés un moment pour rencontrer l'autre, à connaître, à aimer, à partager. C'est un moment précieux. **D'une** petite parenthèse dans l'éternité. »

**12. Carmen (P. Mérimée, 1845)**

« Elle a menti, monsieur. Elle a toujours menti. Je ne pense pas qu'elle ait jamais dit un mot de vérité. Mais quand elle a parlé, je l'ai cru. »

« Elle s'avavançait en se balançant sur ses hanches, comme une pouliche des haras de Cordoue. »